

## Présentation

Au cours des dernières décennies, la circulation d'hommes, d'artefact et d'idées a fait l'objet de fructueuses études<sup>1</sup>. Axées sur l'interdisciplinarité, ces études mettent souvent en évidence le dialogue fécond entre l'histoire et la littérature et évoquent le rôle des échanges internationaux dans l'établissement des unités nationales. La circulation culturelle peut ainsi être considérée comme la pierre angulaire de l'histoire de la formation, de la légitimation et de la consolidation des Etats-nations à partir du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. L'ouverture proposée par ce champ épistémologique permet de dépasser l'idée d'enfermement à laquelle le terme « nation » fut longtemps associé, dans la mesure où les frontières nationales ne constituent absolument pas une entrave au trafic d'artefacts culturels tels que les imprimés, les objets d'art, ou encore les spectacles, etc., entre les divers pays<sup>3</sup>.

Les circulations dont il s'agit dans ce numéro 3 – lui-même exemple d'une intense circulation transatlantique d'idées et de savoirs en construction – sont multiples. Elles contemplent les études sur les faits identitaires et nationaux, l'action d'hommes de lettres et de médiateurs culturels, la publication et la réception d'ouvrages originaux ou traduits

---

<sup>1</sup> Voir les travaux de Roger Chartier (2000), Jean-Yves Mollier et Eliana de Freitas Dutra (2006), Lyon-Caen (2010 et 2019), Márcia Abreu (2016), pour s'arrêter à ces noms.

<sup>2</sup> À ce propos, nous nous reportons aux travaux d'Anne-Marie Thiesse, notamment son ouvrage *La création des identités nationales*, Paris, Éd. du Seuil, 2001, et ses nombreux articles sur la question.

<sup>3</sup> Márcia Abreu et Jean-Yves Mollier, « Introdução », in Márcia Abreu (éd.), *Romances em movimento: a circulação transatlântica dos impressos (1789-1914)*, Campinas, Editora Unicamp, 2016, p. 10-11.

et les échanges et appropriations culturelles à l'échelle d'un pays, d'un continent et des échanges entre eux. Ainsi, la *Revue Etudiante des Expressions Lusophones* présente onze articles qui intègrent le dossier « Homens e ideias em movimento: circulação de saberes e artefatos culturais (séculos XIX ao XXI) », trois articles libres, une interview et la contribution d'une professeure spécialiste du thème choisi.

L'article qui ouvre ce numéro porte sur les rapports entre la culture occidentale et les traditions amérindiennes dans l'œuvre du poète portugais Herberto Helder. Ana Cristina Joaquim propose une lecture de quelques poèmes de l'écrivain par le biais d'une approche à la croisée de la littérature et de l'anthropologie.

Dans la continuité de cette approche interdisciplinaire, l'article de Caio Bortolotti Batista offre une réflexion sur la figure du migrant dans l'œuvre *Estive em Lisboa e lembrei de você* (2009), de Luiz Ruffato. Faisant appel à des théories littéraires, géographiques et philosophiques, l'auteur fournit une analyse de l'œuvre de Ruffato à partir de la notion de dérive mise au point par Guy Debord.

La figure du migrant est aussi présente dans l'article de Talles Luiz de Faria e Sales. À la lumière du concept d'atlas de Georges Didi-Huberman, l'auteur propose une lecture des œuvres de Miguel Torga, en misant sur l'étude des expériences personnelles de ce dernier au Brésil.

La culture populaire est au cœur de l'article de Solenne Derigond. En partant d'une dispute entre deux célèbres *cordelistas* brésiliens, l'auteure s'interroge sur les notions de poésie populaire et d'identité culturelle dans le cadre d'une société brésilienne en proie aux changements opérés par la mondialisation.

La construction d'un récit national constitue le thème central de l'article de Álvaro Saluan da Cunha. À travers l'analyse de l'édition et la circulation de la collection « Quadros históricos da guerra do Paraguai », publiée suite à la guerre de la Triple-Alliance (1864-1870), la lumière est mise sur le processus de construction d'une identité brésilienne.

L'article de Gilvana de Fátima Figueiredo Gomes met en perspective la collection « Estante americana » qui vit le jour à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Appuyée sur l'action des quelques médiateurs culturels, tels que des éditeurs et des libraires, l'auteure étudie les motivations et difficultés liées à un projet éditorial aux ambitions continentales.

Fabiana Marchetti dresse un tableau du commerce de livres au Brésil au tournant du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. À partir d'une lecture de l'œuvre *O*

*Livro no Brasil: Sua história* (1982), de Laurence Hallewell, l'accent est mis sur l'histoire de la Livraria Francesa à São Paulo, qui, selon l'auteure, a beaucoup contribué à la naissance du marché littéraire brésilien.

Les regards de Blaise Cendrars sur le Brésil et son apport à l'œuvre de Tarsila do Amaral et d'Oswald de Andrade dans les premières années du Modernisme brésilien sont au cœur de l'article de Matildes Demétrio dos Santos. À travers l'analyse des poèmes contenus dans l'œuvre *Feuilles de route I. Formose* (1924), de l'écrivain franco-suisse, l'article s'intéresse particulièrement à la façon dont cet ouvrage a pu contribuer à l'esthétique littéraire brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle.

La figure d'un médiateur culturel est mise en perspective dans l'article de Bruna Nimer Lago, qui se penche sur l'œuvre et l'action de Mario Carelli. À partir d'une recherche menée sur les fonds de la Bibliothèque d'études brésiliennes, portugaises et d'Afrique lusophone et de la Bibliothèque Pierre Monbeig, l'auteure étudie le rôle de Mario Carelli dans le rayonnement des études brésiliennes en France, ainsi que son apport aux recherches qui visent mieux rendre compte des relations France-Brésil au XX<sup>e</sup> siècle.

Érika Bodstein présente une réflexion sur les apports de la compagnie du Théâtre du Soleil au Brésil. Depuis les premières représentations de cette compagnie française au Brésil en début des années 2000, elle n'a pas cessé d'être une source d'inspiration pour le théâtre contemporain dans ce pays.

L'œuvre *Primavera Silenciosa* (1962), de Rachel Carson, est l'objet de l'analyse dans l'article de Bianca Letícia de Almeida. L'engagement social et environnemental de l'écrivaine américaine est ainsi finement étudié, ainsi que la réception de son œuvre au Brésil et dans le monde.

Les articles de Ramsés Albertoni Barbosa, Fábio Waki et Denise Aparecida Sousa Duarte, composent la session « Articles libres ». Le premier s'articule autour d'une analyse de l'œuvre *O ano da morte de Ricardo Reis* (1984), de José Saramago, à travers une approche qui porte sur l'intertextualité et les rapports entre fiction littéraire et histoire. Le second offre une lecture de l'œuvre *Amor de Clarice* vol.2 (2008), de Rui Torres. Exploitant le concept de polysémie, l'auteur met en exergue la façon dont le poète portugais s'approprie l'œuvre de l'écrivaine Clarice Lispector pour nourrir sa création littéraire et celle des « lecteurs-auteurs » qu'il invite aux multiples possibilités de réécriture du poème ouvert. Le troisième et dernier article de cette session examine des nécrologies

d'enfants disparus publiées dans les journaux de Minas Gerais entre le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, afin de comprendre leurs fonctions sociales et de montrer à quel point la presse a pu être un outil capable d'opérer des changements au sein de la société brésilienne de l'époque.

A son tour, « Impasse civilizacional », l'interview accordée par le professeur Paulo Iumatti à Laís Modelli à propos de son œuvre *História, Dialética e Diálogo com as Ciências: a gênese de Formação do Brasil Contemporâneo, de Caio Prado Jr. (1933-1942)*, paru en 2018, discute l'approche méthodologique de la recherche en histoire intellectuelle mise en place dans l'élaboration d'une vision globale de l'évolution de la pensée de Prado, tout en tissant un lien entre le célèbre « Sentido da colonização » et le Brésil de l'actualité.

Enfin, pour clôturer ce numéro, l'article « Uma questão de escala, não de natureza: a circulação da cultura no século XIX », généreusement proposé par la professeure Márcia Abreu, que nous remercions, offre une réflexion sur l'importance des connexions transnationales pour l'établissement des nations au XIX<sup>e</sup> siècle. L'accent est mis sur la circulation des savoirs et des marchandises entre le Brésil et l'Europe, dévoilant un processus d'intenses échanges, qui remet en question les notions de centre et de périphérie, et propose un nouveau regard sur la façon dont le pays sud-américain et les nations européennes ont pu établir leurs identités collectives, à travers des processus réciproques d'appropriation culturelle.

Nataly Jollant et Paula Candido Zambelli  
Paris, novembre 2019

# Apresentação

Ao longo das últimas décadas, a circulação de homens, artefatos e ideias tem sido objeto de numerosas pesquisas<sup>1</sup>. Baseados na interdisciplinaridade, esses estudos colocam frequentemente em evidência o fecundo diálogo entre história e literatura e evocam o papel das trocas internacionais no estabelecimento das identidades nacionais. A circulação cultural pode assim ser considerada a pedra angular da história da formação, legitimação e consolidação dos Estados-Nação a partir do século XIX<sup>2</sup>. A abertura proposta por esse campo epistemológico permite que se supere a ideia de isolamento à qual o termo “nação” esteve por muito tempo associado, na medida em que demonstra que as fronteiras nacionais não constituem um entrave ao trânsito de artefatos culturais como impressos, objetos de arte, espetáculos, etc., entre diversos países<sup>3</sup>.

As circulações presentes neste número – ele mesmo exemplo de uma intensa circulação transatlântica de ideias e saberes em construção – são múltiplas. Contemplam as discussões acerca de fatores identitários e nacionais, mas relacionam-se igualmente à ação de homens de letras e mediadores culturais, à publicação e recepção de obras originais ou traduzidas, às trocas e apropriações culturais na escala do país, do continente, e das trocas entre os mesmos. *A Revue Étudiante des Expressions*

---

<sup>1</sup> Ver, por exemplo, os trabalhos de Roger Chartier (2000), Jean-Yves Mollier e Eliana de Freitas Dutra (2006), Lyon-Caen (2010 e 2019), Márcia Abreu (2016).

<sup>2</sup> Referimo-nos aos trabalhos de Anne-Marie Thiesse, em especial à obra *La création des identités nationales*, Paris, Éd. du Seuil, 2001.

<sup>3</sup> Márcia Abreu e Jean-Yves Mollier, “Introdução”, in Márcia Abreu (org.), *Romances em movimento: a circulação transatlântica dos impressos (1789-1914)*, Campinas, Editora Unicamp, 2016, p. 10-11.

*Lusophones* reúne onze artigos que integram o dossiê “Homens e ideias em movimento: circulação de saberes e artefatos culturais (séculos XIX ao XXI)”, além de três artigos livres, uma entrevista e uma colaboração de uma professora especialista no tema escolhido.

O artigo que abre o número trata das relações entre a cultura ocidental e as tradições ameríndias na obra do poeta Herberto Helder. Ana Cristina Joaquim combina análise literária e abordagem antropológica na leitura de um conjunto de poemas do escritor português.

Seguindo na seara interdisciplinar, o artigo de Caio Bortolotti Batista interessa-se pela figura do imigrante na obra *Estive em Lisboa e lembrei de você* (2009), de Luiz Ruffato. Recorrendo às teorias literárias, geográficas e filosóficas, o autor examina a obra de Ruffato com base na noção de deriva, desenvolvida por Guy Debord.

A figura do imigrante é igualmente central no artigo de Talles Luiz de Faria e Sales. À luz do conceito de atlas, de Georges Didi-Huberman, o pesquisador propõe uma leitura das obras de Miguel Torga, com destaque ao estudo das experiências pessoais do autor português no Brasil.

A cultura popular está no âmago da pesquisa de Solenne Derigond. Partindo de uma peleja entre dois célebres cordelistas brasileiros, a autora interroga as noções de poesia popular e identidade cultural no contexto de uma sociedade brasileira tomada pelas transformações provocadas pela globalização.

O desenvolvimento de uma narrativa nacional é o tema do artigo de Álvaro Saluan da Cunha, que analisa a edição e a circulação da coleção “Quadros históricos da guerra do Paraguai”, publicada após a Guerra do Paraguai (1864-1870), com destaque para o papel desempenhado pela coleção no projeto oficial de construção de uma identidade brasileira.

O artigo de Gilvana de Fátima Figueiredo Gomes é dedicado à coleção “Estante Americana”, lançada pela editora Guaíra na primeira metade do século XX. Descrevendo a ação de alguns mediadores culturais, como editores e livreiros, a autora estuda as motivações e empecilhos à manutenção de um projeto editorial voltado ao continente americano.

Fabiana Marchetti traça um retrato do comércio livreiro no Brasil na virada do século XIX para o XX. Com base nos trabalhos de Laurence Hallewell em *O Livro no Brasil: Sua história* (1982), apresenta elementos da história da Livraria Francesa, situada em São Paulo que, segundo ela, teve um papel importante no desenvolvimento do mercado do livro no país.

O olhar de Blaise Cendrars sobre o Brasil e sua influência nas obras de Tarsila do Amaral e Oswald de Andrade, nos primeiros anos do Modernismo brasileiro, interessam a Matildes Demétrio dos Santos, que demonstra, por meio do estudo de poemas do livro *Feuilles de route I. Formose* (1924), uma série de convergências entre a produção do franco-suíço e a estética literária em voga no Brasil em grande parte do século XX.

A perspectiva do mediador cultural está presente no artigo de Bruna Nimer Lago, que se debruça sobre a obra e a ação de Mario Carelli. Com base em levantamentos realizados nos fundos da Bibliothèqu de études brésiliennes, portugaises et d’Afrique lusophone e da Bibliothèqu Pierre Monbeig, ambas em Paris, a autora estuda o papel do pesquisador, professor e tradutor no desenvolvimento dos estudos brasileiros na França, bem como sua contribuição geral às pesquisas em torno das relações franco-brasileiras no último quarto do século XX.

Ainda no contexto França-Brasil, mas no domínio das artes cênicas, Érika Bodstein desenvolve uma reflexão sobre a importância das viagens do grupo Théâtre du Soleil ao Brasil, a partir dos anos 2000, e sobre os frutos colhidos desse intercâmbio, sem deixar de denunciar o atual estado de degradação do cenário de incentivo à cultura no Brasil.

A circulação da obra *Primavera Silenciosa* (1962), de Rachel Carson, é o objeto de análise do artigo de Bianca Letícia de Almeida, que mostra como a obra símbolo do engajamento social e ambiental foi recebida na imprensa brasileira nos anos 1960 e 1970.

Os trabalhos de Ramsés Albertoni Barbosa, Fábio Waki e Denise Aparecida Sousa Duarte compõem a sessão « Artigos livres ». O primeiro propõe uma leitura da obra *O ano da morte de Ricardo Reis* (1984), de José Saramago que destaca, além da forte intertextualidade, o modo como estão articulados ficção e história no projeto literário de Saramago. O segundo convida a uma das possíveis leituras do poema *Amor de Clarice* vol.2 (2008), de Rui Torres, inspirado em um conto de Clarice Lispector, cuja chave de leitura privilegiada é a da violência ética de Judith Butler. O terceiro e último artigo da sessão apresenta uma seleção de anúncios de mortes infantis nos necrológios de jornais mineiros, entre os séculos XIX e XX, no intuito de compreender sua função social e de sublinhar o papel do impresso nas transformações da sociedade mineira da época.

Por sua vez, “Impasse civilizacional” – entrevista concedida pelo professor Paulo Iumatti a Laís Modelli sobre seu livro *História, Dialética*

*e Diálogo com as Ciências: a gênese de Formação do Brasil Contemporâneo, de Caio Prado Jr. (1933-1942)*, de 2018 – discute a abordagem metodológica da pesquisa em história cultural realizada na elaboração dessa visão global da evolução do pensamento de Prado, tecendo ao mesmo tempo uma ligação entre o aclamado “Sentido da colonização” e a atualidade brasileira.

Fechando o número, o artigo “Uma questão de escala, não de natureza: a circulação da cultura no século XIX”, gentilmente enviado pela professora Márcia Abreu, a quem agradecemos, promove uma reflexão sobre a importância das conexões transnacionais para o estabelecimento das nações no século XIX. O destaque é dado para a circulação de saberes e mercadorias entre Brasil e Europa, revelando múltiplas vias e sentidos que contradizem a simples noção de centro e periferia, propondo um novo olhar sobre os modos pelos quais o país sul-americano e as nações europeias estabeleceram suas identidades coletivas a partir de processos recíprocos de apropriação cultural.

Nataly Jollant e Paula Candido Zambelli  
Paris, novembro de 2019